

contre deux seulement en français, et la distribution des noms entre les genres ne se correspond pas toujours en luxembourgeois et en français : ainsi *Tomat* 'tomate' est féminin comme *tomate* en français, mais *Apel* 'pomme' est masculin. Il arrive aussi que les genres ne se correspondent pas entre le luxembourgeois et l'allemand, par ex.: allemand *die Brille* (F)/luxembourgeois *de Brëll* (M) 'les lunettes' ; allemand *das Bier* (N)/luxembourgeois *de Béier* (M) 'la bière'. L'adjectif épithète précède le nom, est invariable en nombre mais varie en genre et cas (8c,e,f). L'adjectif attribut est invariable (8d). Voir André-Cartigny (1996) pour des détails sur les déclinaisons. Les noms nus (sans déterminant) peuvent recevoir une interprétation indéfinie (8c) ou générique (8d), selon les contextes.

(8) a. <i>D'Jongen</i> <i>hunn dem Meedchen</i> DEF.NOM.garçons ont DEFsg.DAT fille <i>d'Tomaten</i> <i>ginn.</i> DEF.ACC-tomates donné	a'. <i>Les garçons ont donné les tomates à la fille.</i>
b. <i>D'Jongen</i> <i>hunn engem Meedchen</i> DEF.NOM-garçons ont INDEFsg.DAT fille <i>d'Tomaten</i> <i>ginn.</i> DEF.ACC-tomates donné	b'. <i>Les garçons ont donné les tomates à une fille.</i>
c. <i>D'Meedecher hun den Jongen</i> DEF.NOM-filles ont DEFpl.DAT garçons ( <i>rou</i> ) <i>Tomaten ginn.</i> rouge.F tomates donné	c'. <i>Les filles ont donné des tomates(rouges) aux garçons.</i>
d. <i>Tomaten sinn gesond.</i> tomates sont sain	d'. <i>Les tomates sont saines (bonnes pour la santé).</i>
e. <i>Hien ësst eng {rou/kleng} Tomat.</i> 3Msg mange IDF.Fsg rouge/petit.F tomate(F)	e'. <i>Il mange une tomate rouge.</i> e''. <i>Il mange une petite tomate.</i>
f. <i>Hien ësst een {rouden/klengen} Apel.</i> 3Msg mange IDF.Msg rouge/petit.M pomme(M)	f'. <i>Il mange une pomme rouge.</i> f''. <i>Il mange une petite pomme.</i>

Le nom précédé d'un numéral supérieur à 1 se pluralise, comme en français (zwou **tomaten** 'deux tomates, F'). Les numéraux signifiant 'un' et 'deux' varient en genre, comme les autres adjectifs : **zwee** 'deux.M pommes'. A partir de 3, les numéraux sont invariables : **drei** *tomaten* 'trois tomates', **drei** *Äppel* 'trois pommes'.

Les adjectifs possessifs précèdent le nom et signalent à la fois les traits du Possesseur (personne-genre sémantique-nombre), et ceux du Possédé (genre morphologique et cas) : ainsi dans (9a,b), le possessif *séng* s'accorde — comme un pronom de 3ème personne — avec le Possesseur ('garçon'), qui dénote un animé singulier de genre masculin, et aussi — en tant que déterminant — avec le Possédé ('tomate'), nom féminin singulier. Le Possesseur lexical (au datif) précède optionnellement le possessif pronominal dans son groupe nominal (9a,c) :

(9) a. <i>Ech iessen dem Jong séng Tomat.</i> je mange DEF.M.DAT garçon 3Msg.F.ACC tomate	a'. <i>Je mange la tomate du garçon.</i>
b. <i>Ech iessen séng Tomat.</i> je mange 3Msg.F.ACC tomate	b'. <i>Je mange sa tomate.</i> [celle du garçon].
c. <i>Ech iessen den Jongen. hir Tomaten.</i> je mange DEF.M.DAT garçons leur.ACC tomates	c'. <i>Je mange les tomates des garçons.</i>
d. <i>Ech iessen hir Tomaten.</i> je mange 3pl.F.ACC tomates	d'. <i>Je mange leurs tomates.</i> [celles des garçons ou des filles]

Voir André-Cartigny (1996 : 76) pour un inventaire exhaustif des déterminants possessifs.

#### GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

DEF = défini ; DETNEG = déterminant négatif ; F = féminin ; IDF = indéfini ; M = masculin ; N = neutre ; NEG = négation ; PART = particule ; sg = singulier ; 1, 2, 3 = personne

#### ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

[https://lqidf.cnr.fr/sites/lqidf.cnr.fr/files/images/Biblio.LUXEMBOURGEOIS\\_0.pdf](https://lqidf.cnr.fr/sites/lqidf.cnr.fr/files/images/Biblio.LUXEMBOURGEOIS_0.pdf)

REFERENCE halshs-HAL 04027296  
2023

Logo : Julie Chahine

Illustration : <https://commentbieninvestir.fr/quest-ce-quun-contrat-luxembourgeois-analyse/>



LANGUES ET GRAMMAIRES DU MONDE  
DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

RAYMOND CECCOTTO (LGMEF)  
et ANNE ZRIBI-HERTZ (SFL, UP8-CNRS)

## LE LUXEMBOURGEOIS (Lëtzebuergesch)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs du luxembourgeois]



#### LGMEF

Le projet Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone propose :

- un **SITE INTERNET** (<http://lqidf.cnr.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant des informations linguistiques sur des langues parlées dans l'espace francophone, des descriptions scientifiques des propriétés linguistiques, phonologiques et grammaticales
- un conte et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées
- des documentaires montrant comment des professeurs d'Unités Pédagogiques pour Elèves Allophones Arrivants et des formateurs linguistiques d'Ouvrir l'École Pour la Réussite des Enfants utilisent les langues premières dans leurs pratiques pédagogiques,
- des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones,
- des rencontres **FRANÇAIS ET LANGUES DU MONDE** pendant lesquelles des langues et des nouveaux outils pédagogiques sont proposés,
- des jeux linguistiques, des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents.

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le luxembourgeois fait partie (comme le platt lorrain) des langues *franciques*, sous-groupe occidental des langues germaniques. Il est parlé essentiellement au Luxembourg et dans les communes belges limitrophes de la région d'Arion. Au Luxembourg, il a le statut de langue nationale depuis 1984. Selon le Conseil Permanent de la Langue Luxembourgeoise (Fick 2017), la reconnaissance du luxembourgeois en tant que langue distincte de l'allemand (et non plus comme « dialecte ») remonte à la deuxième guerre mondiale. A l'heure où ce document est rédigé (2023), le luxembourgeois est toutefois encore essentiellement cantonné à la communication orale, et pas encore enseigné dans les écoles du Luxembourg, sauf dans les classes d'insertion pour allophones. Les langues véhiculaires de l'éducation formelle sont d'abord l'allemand et le français, la première alphabétisation se faisant en allemand. L'anglais n'intervient généralement qu'à partir du second degré, sauf dans les écoles européennes ou internationales.

Avec l'arrivée d'immigrants (non francophones) des pays de l'est, et aussi pour des raisons économiques, l'importance du luxembourgeois augmente au Luxembourg et celle du français tend à diminuer. A la Chambre des Députés, les débats se font aujourd'hui en luxembourgeois (et non plus en français) et sont ensuite intégralement transcrits et publiés dans les quotidiens. Depuis les années 2000, le luxembourgeois est enseigné à tous les enfants allophones qui arrivent au Luxembourg, et aux adultes qui en ont besoin pour leur travail ou leur naturalisation. La production littéraire en luxembourgeois est en augmentation. Bien que le luxembourgeois ne soit acquis en tant que L1 familiale que par un tiers des jeunes enfants vivant au Luxembourg (qui sont par ailleurs couramment bi- ou plurilingues), beaucoup de jeunes échangent des sms dans cette langue. Il existe déjà un dictionnaire luxembourgeois en ligne qui couvre toutes les lettres mais reste à compléter. Un master de langue et littératures luxembourgeoises est proposé depuis 2009 à l'Université du Luxembourg. La généralisation de l'enseignement du luxembourgeois à l'école est à l'étude : pour la mettre en place, il faut encore stabiliser les conventions graphiques (élaborées en 1976) et former des enseignants.

## PHONOLOGIE ET LEXIQUE

Pour ceux qui sont exposés au luxembourgeois et au français depuis l'enfance, la prononciation du français n'est pas problématique. On peut peut-être signaler que les voyelles nasales distinctives [ɛ̃/ɑ̃/ɔ̃] (*bain/banc/bon*) sont absentes en luxembourgeois. Notons aussi que la fricative aspirée [h] est présente en luxembourgeois, allemand et anglais, ce qui pourrait susciter d'éventuelles erreurs de lecture en français (*haute* prononcé [hot], etc.). Voir la fiche Luxembourgeois/Phonologie pour plus de détails sur la prononciation et la graphie.

Le lexique luxembourgeois permet de former de longs mots composés — un trait typiquement germanique — tels que *Gromperekichelchen* ('fricadelle de pomme de terre'). Les emprunts au français sont nombreux (ex. *Café, Bistrot...*) et coexistent parfois avec des synonymes de formation germanique, la compétition favorisant tantôt les premiers (*Televioun* et *Librairie* nettement plus fréquents que *Fernseh* et *Bicherbuttek*), tantôt les seconds (*Metzler* plutôt que *Boucherie*).

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### 1. Verbe et phrase

L'ordre des constituants dans la phrase indépendante luxembourgeoise est Sujet-Verbe-Objet si le verbe est fléchi à un temps simple (1a), mais Sujet-Auxiliaire-Objet-Vparticipe.passé si le temps est composé (1b). En subordonnée, l'objet précède le verbe même aux temps simples (1c) — comme en allemand :

LUXEMBOURGEOIS	FRANÇAIS
(1) a. <i>Den Tom ässt eng Tomat.</i> le Tom mange une tomate	a'. <i>Tom mange une tomate.</i>
b. <i>Den Tom huet eng Tomat giess.</i> le Tom a une tomate mangé	b'. * <i>Tom a une tomate mangé.</i> b''. <i>Tom a mangé une tomate.</i>
c. <i>D'Josephine mengt dat</i> la Joséphine croit que <i>den Tom eng Tomat esst.</i> le Tom une tomate mange	c'. <i>Joséphine croit que</i> <i>Tom mange une tomate.</i> c''. * <i>Joséphine croit que</i> <i>Tom une tomate mange.</i>

On note que les noms propres de personne sont précédés d'un déterminant défini.

Le verbe luxembourgeois est conjugué et s'accorde en personne-nombre avec le sujet, comme en français :

<i>ech iessen</i> je mange	<i>du iess</i> tu manges	<i>hien/hat ässt</i> il/elle mange	<i>mir iessen</i> nous mangeons	<i>dir iessst</i> vous mangez	<i>si iessen</i> ils/elles mangent
-------------------------------	-----------------------------	---------------------------------------	------------------------------------	----------------------------------	---------------------------------------

Comme le passé composé français (mais contrairement au Present Perfect anglais), le passé composé luxembourgeois peut exprimer un événement ancré au passé (2a). L'auxiliaire de conjugaison peut être *hun* 'avoir' (1b, 2a) ou *sinn* 'être' (2b), selon les verbes, mais la distribution de *hun* et *sinn* ne coïncide pas toujours avec celle de *avoir* et *être* en français (2c/c'). Notons aussi en (2) que la position des adverbes peut différer en luxembourgeois et en français :

(2) a. <i>Den Tom {huet/*ass} geschter gedronk.</i> le Tom a hier bu	a'. <i>Tom a bu hier.</i> a''. * <i>Tom est bu hier.</i>
b. <i>Den Tom { *huet/ass} geschter gefall.</i> le Tom est hier tombé	b'. * <i>Tom a tombé hier.</i> b''. <i>Tom est tombé hier.</i>
c. <i>Den Tom { *huet/ass} geschter geschwommen.</i> le Tom est hier nagé	c'. <i>Tom a nagé hier.</i> c''. * <i>Tom est nagé hier.</i>

Le futur est exprimé par le temps présent combiné à un ancrage temporel futur (3) — une option également disponible en français (3'). L'auxiliaire *salle* (correspondant à l'anglais *shall*) est très littéraire et absent de la langue courante :

(3) <i>Den Tom ässt muer eng Tomat.</i> le Tom mange demain une tomate	(3') <i>Demain Tom mange une tomate.</i> (3'') <i>Demain Tom mangera une tomate.</i>
---	---

Comme en allemand, certains verbes luxembourgeois contiennent à l'infinitif (4a) et au participe passé (4c) une particule préfixale qui se sépare du radical pour suivre le verbe quand celui-ci est conjugué (4b) :

(4) a. <i>aschlofen</i> 's'endormir' b. <i>Ech schlofen an.</i> je dors PART	a'. <i>s'endormir</i> b'. <i>Je m'endors.</i>
c. <i>Ech sinn angeschlof.</i> je suis PART.dormi	c'. <i>Je me suis endormi.</i>

Les pronoms occupent les mêmes positions dans la phrase que les groupes nominaux. Les pronoms sont distingués en personne, nombre et cas, et en genre à la 3ème personne du singulier : masculin/féminin pour les animés, neutre pour les inanimés. Le genre des pronoms a donc une motivation sémantique (comme *he/she/it* en anglais), alors que le genre des noms exprimé sur les déterminants et adjectifs est un trait d'accord purement morphologique insensible au caractère (in)animé ou sexué du référent (comme en français). Avec les verbes du type 'donner', les deux compléments se suivent dans l'ordre Datif>Accusatif (5g,h) :

(5) a. <i>Den Tom kuckt d'Josephine.</i> DEF.M.NOM Tom regarde DEF.F.ACC.Joséphine	a'. <i>Tom regarde Joséphine.</i>
b. <i>Den Tom kuckt d'Tomat.</i> DEF.M.NOM Tom regarde DEF.F.ACC.tomate	b'. <i>Tom regarde la tomate.</i>
c. <i>Hien kuckt hat.</i> 3MSG.NOM regarde 3FSG.ACC	c'. <i>Il la regarde.</i> [la = animé, fém, sg]
d. <i>Hien kuckt se.</i> 3MSG.NOM regarde 3NSG.ACC	d'. <i>Il la regarde.</i> [la = inanimé, singulier]
e. <i>Hat kuckt hien.</i> 3FSG.NOM regarde 3MSG.ACC	e'. <i>Elle le regarde.</i> [le = animé masc., sg]
f. <i>Hat kuckt se.</i> 3FSG.NOM regarde 3NSG.ACC	f'. <i>Elle le/la regarde.</i> [le/la = inanimé, singulier]
g. <i>Hat gëtt dem Tom d'Tomat.</i> 3FSG.NOM donne DEF.DAT Tom DEF.F.ACC-tomate	g'. <i>Elle donne la tomate à Tom.</i>
h. <i>Hat gëtt him se.</i> 3FSG.NOM donne 3SG.DAT 3NSG.ACC	h'. <i>Elle {le/la} lui donne.</i> [le/la = inanimé, singulier]

La négation de phrase, *net*, se place à droite du groupe verbal (6a), et ne se combine pas avec le déterminant négatif *kee/keng* interne au groupe nominal (6b,c).

(6) a. <i>Den Tom ässt d'Tomat net.</i> le Tom mange la.tomate NEG	a'. <i>Tom ne mange pas la tomate.</i>
b. <i>Den Tom ässt kee Flesch (*net).</i> le Tom mange DETNEG.M viande NEG	b'. <i>Tom ne mange aucune viande</i>
c. <i>Den Tom ässt keng Gromperekichelcher (*net).</i> le Tom mange DETNEG.F Gromperekichelcher NEG	c'. <i>Tom ne mange aucune fricadelle.</i>

Dans les questions totales (OUI/NON), le verbe précède le sujet (7a). Dans les questions partielles, le syntagme interrogatif est en tête de phrase et le verbe précède le sujet sauf si le sujet lui-même est le syntagme interrogatif (7d) :

(7) a. <i>Ässt den Tom Tomaten ?</i> mange le Tom tomates	a'. <i>Tom mange-t-il des tomates ?</i> a''. <i>Est-ce que Tom mange des tomates ?</i> a'''. * <i>Mange Tom des tomates ?</i>
b. <i>Wat ässt den Tom ?</i> quoi mange le Tom	b'. <i>Que mange Tom ?</i> b''. <i>Qu'est-ce que Tom mange ?</i>
c. <i>Wiem gëtt den Tom Tomaten?</i> à. qui donne le Tom tomates	c'. <i>A qui Tom donne-t-il des tomates ?</i> c''. <i>A qui est-ce que Tom donne des tomates ?</i>
d. <i>Wien ässt Tomaten?</i> qui mange tomates	d'. <i>Qui mange des tomates ?</i>

### 2. Domaine nominal

Dans le groupe nominal, le nom varie en nombre (singulier ou pluriel), et les déterminants en nombre et en cas, ainsi qu'en genre au singulier. Comme en français, chaque nom est affecté à un genre morphologique signalé sur les déterminants et adjectifs. Le luxembourgeois distingue toutefois trois genres (masculin, féminin, neutre),